

rissant, un habit de la dernière coupe... Vite, vite." "Où allez-vous donc comme ça? est-ce que vous vous mariez, par hasard?" "Juste! c'est aujourd'hui la mairie et dans huit jours l'église; il faut que je paraisse un peu dans le bon genre, la dot en vaut la peine; je dois et je veux y faire honneur: Ensuite c'est votre intérêt, mon cher (Il enfourché un fort joli pantalon de casimir noir); d'abord vous serez soldé... (c'est ça: la jambe se dessine à merveille); après, j'ai le papa beau-père (il endosse un magnifique gilet de velours grenat), que je vous ferai culotter (comme ça vous prend la taille!) c'est un luron qui a du foin dans ses bottes (il passe un habit noir des plus élégans), et qui vous paiera rubis sur l'ongle (voilà des basques irréprochables). Adieu, mon cher, on m'attend..."

Or, au lieu d'aller à la mairie, l'Alsacien prend, comme dit Arnal, *la fuite* et Caillard. Le beau-père, la future, la lettre n'existaient que dans son imagination. Quant au bijoutier, au bottier et au tailleur, êtres malheureusement trop réels, ils en furent pour leur pied-de-nez, attendant toujours les lettres de faire-part. Ils comprennent à la fin que leur rusé compatriote avait voulu se faire équiper à leurs frais. Mais la justice n'a pu saisir le coupable, qui voyage encore pour le moment. Toutefois le Tribunal, sans attendre son retour, le condamne par défaut, attendu la récidive, à trois ans de prison et à la surveillance.

#### REFLEXIONS ET PENSÉES.

**INDOLENCE.**—Les indolens, quelque goût qu'ils puissent avoir pour la société, cherchent avidement le plaisir, et ne le trouvent nulle part. Partout ils ont la tête vide et le cœur serré; toujours ils éprouvent de l'ennui, et toujours ils en donnent aux autres. Ils paraissent occupés, et ne font rien. Ils courent incessamment, et restent toujours à la même place. Ils se plaignent de ce que la vie est trop courte, voient avec effroi les papiers s'accumuler sur leur bureau, déplorent jour et nuit la multiplicité de leurs affaires, et oublient que le travail seul peut en diminuer le nombre. Ils sont surpris de voir arriver la fin de l'année, et chaque matin ils se demandent à quoi ils emploieront la journée. En été, ils désirent l'hiver; en hiver, ils désirent l'été; le matin ils voudraient être au soir, et le soir au lendemain matin, qui leur déplaît aussitôt qu'il est arrivé. Ces infortunés ont trop peu d'idées et l'esprit trop pesant; ce qui ne les empêche pas d'être toujours prêts à se rendre dans les endroits où il y a quelques caquets à entendre et à partager.—*Zimmerman*.

Ne vous affligez pas si, en visant à une grande fortune, vous n'en avez atteint qu'une médiocre.

Jugez-la, non par l'éclat qu'elle vous prête, mais par le bonheur qu'elle vous donne. Vous êtes plus loin du soleil, mais plus loin des tempêtes. C'est en haut que se forment les orages; vous êtes plus bas, mais à l'ombre et parmi les fleurs. Répétez ce que disait Horace à Cellus: "Qu'importe que mon bateau soit petit ou grand, pourvu que j'y sois sûrement et doucement porté."—*M. De Ségur*.

La vie ressemble à une coupe d'eau limpide qui se trouble à mesure qu'on la boit.—*Madame D'Épinay*.

Aveugle et souffrant sans espoir et presque sans relâche, je puis rendre ce témoignage qui, de ma part, ne sera pas suspect: "il y a au monde quelque chose qui vaut mieux que les jouissances matérielles, mieux que la fortune, mieux que la santé elle-même: c'est le dévouement à la science."—*AUGUSTIN THIERRY, Dix ans d'études historiques*.

Il n'y a personne qui n'ait en soi quelque chose de bon, qui peut devenir excellent, s'il est cultivé.—*Saint-Evremond*.

La seule rose sans épines, dans ce monde, c'est l'amitié.—*Madame de Riccoboni*.

Les personnes qui ne souscriront pas à ce Journal sont priées d'en informer le porteur à la livraison du second numéro.

Les personnes de la campagne préposées comme AGENTS à la circulation du JOURNAL DES FAMILLES, voudront bien agir en cette qualité pour le JOURNAL DES ETUDIANS.

#### ANNONCES.

Le soussigné informe respectueusement le public que son imprimerie renfermant un matériel assez considérable, il peut confectionner les ouvrages suivants, au plus court avis, dans l'une ou l'autre langue:—

Affiches, grandes et petites; Livres, Pamphlets et Brochures de tout format et de toute grosseur; Catalogues, Factures, Circulaires, Cartes pour invitation aux fondailles, Cartes de visites, Blancs pour les Avocats, et les cours de justice, et pour les études de notaires, etc. etc. etc.

J. V. DE LORME.

Québec, 12 Décembre, 1840.

**CONDITIONS.**—Le prix de l'abonnement à l'année, est de SEPT CHELINS et DEMI (frais de poste non compris), payables 15<sup>d</sup>. au bout de chaque mois.

Toutes communications doivent être faites, franc de port, au propriétaire-imprimeur, J. V. DE LORME.

IMPRIMÉ ET PUBLÉ PAR J. V. DE LORME,  
QUÉBEC, RUE ST. JEAN, NO. 18.